

2004

Le Centre des Arts de Rotterdam (Pays-Bas): Un art public autonome

Vraaggesprek met Jean-Dominique Secondi over kunst & openbare ruimte te Rotterdam, gepubliceerd in Ariella Masbounji, Frederique de Gravelaine & Jean-Dominique Secondi, *Penser la ville par l'art contemporain* (Paris 2004).

Le CBK, Centre des arts de Rotterdam, est le département municipal en charge des arts visuels, notamment dans l'espace public. Il n'a pas de budget propre pour l'art public mais négocie avec plusieurs budgets de la Ville et différents fonds publics ou privés. Il assure la médiation entre les partenaires extérieurs, les différents services municipaux et la communauté artistique. Les projets qu'il met en oeuvre répondent à cinq perspectives, qui se mêlent et interagissent:

- l'art dans l'espace public - installation d'oeuvres autonomes;
- l'art de l'espace public - considéré en tant que matière de potentialités artistiques (par exemple un skate park réalisé en 2002);
- l'espace public comme art - traité comme une oeuvre d'art (par exemple, à l'occasion de la rénovation du quartier de la gare, des artistes, architectes et designers collaborant à un projet urbain et artistique);
- l'art comme espace public - répondant à la disparition progressive de l'espace public, l'art favorise les relations humaines dans la ville, facteur de revitalisation des quartiers et créateur d'espaces collectifs;
- la 'Bande sonore' - dans une société multiculturelle et multimédia, la prédominance du visuel donne aux autres sens une place particulière et de plus en plus d'artistes utilisent les différents aspects sensoriels de la ville.

Le CBK utilise cette classification en forme de jeu de mots pour amener les artistes et les aménageurs à parier différemment du rôle de l'art dans l'espace public. Par exemple Noordereiland, île de Rotterdam, a été traitée dans sa globalité sur le thème du navire, identité à laquelle ont concouru l'aménagement urbain et toutes les interventions artistiques: création de drapeaux par la population, éclairage... il est ainsi de plus en plus fréquent que l'intervention des artistes donne à un lieu une identité qui dépasse la simple notion d'objet ou de logo.

La demande de la population s'est renforcée. Des artistes constituent des réseaux, éléments à part entière de leur création. Ils trouvent des soutiens et des financements

auprès de la population, bouclant finalement leur budget auprès du CBK, qui encourage ces initiatives. Rotterdam a ainsi vu se développer une vingtaine de collectifs d'artistes intéressés par l'espace public et qui sont à l'origine du développement d'un art 'public autonome'. Pour les projets les plus importants, cependant, une commission d'experts garantit une certaine cohérence à l'échelle de la ville.